



Leaders, Champions et Pionniers du Développement Durable préparent Rio+20

Le Partage des Ressources Naturelles, Financières et de la Connaissance Progrès pour l'Humanité et Opportunités d'Innovation

Conférence Européenne, 21 Décembre 2011

*Lieu : Comité Economique et Social Européen.
Bâtiment Jacques Delors, rue Belliard, 1000 Bruxelles.
Traduction simultanée Français-Anglais.*

La Conférence de Décembre 2011 à Bruxelles a examiné comment les leaders¹, pionniers² et champions³ de l'économie verte et du développement durable, grâce à leurs amitiés et leurs réseaux s'organisent pour partager les ressources naturelles, financières et de connaissance pour plus de sécurité, de prospérité et de bien-être.

Elle a proposé un cadre pour rassembler d'une manière simple les propositions faites en vue de Rio +20 pour que la conférence 2012 des Nations Unies soit un 'progrès pour l'humanité'.

Elle a défini de nouveaux instruments pour que les Européens soient plus efficaces, outils notamment pour 'partager l'intelligence' et pour passer de marché de niche à des marchés matures. Elle s'est intéressée aux nouveaux modèles d'affaires, à l'innovation sociétale.

Se tenant à un moment critique, dans un contexte de crise financière, économique, politique en Europe, elle a permis aux champions de l'économie verte de s'adresser directement à l'Union Européenne à la veille d'une année charnière tant au plan Mondial qu'Européen et de proposer des initiatives à prendre d'ici Mars 2012..

La Conférence était organisée avec le soutien financier du Ministère Français de l'Ecologie.

¹ Leaders européens : responsables politiques, think tank, constructeur de confiance.

² Champions européens: récipiendaires de prix environnementaux, initiateurs de 'success stories'.

³ Pionniers européens: agents du changement, eco-innovateurs, Villes signatrices du Pacte des Maires.

Depuis la conférence de 1972 de Stockholm, l'Europe a contribué de manière significative au progrès de la conscience de l'humanité par la prise en compte de la question environnementale en lien avec un droit au développement et à la justice. Mais depuis la conférence sur le climat de Copenhague 2010 nous savons que le rôle et la place de l'Europe sont en question. Et plus récemment le G20 de Cannes 2011, avec le dossier 'Grèce', a été mauvais pour notre image dans le monde. Tout ceci nous invite à réfléchir à comment reconstruire la crédibilité de l'Union Européenne car l'UE a perdu de la crédibilité sur 4 plans : politique, économique, financier et des valeurs.

La Conférence du 21 Dcembre 2011 a permis de clarifier deux points. Sur quels thèmes travailler pour que la Conférence de Rio + 20 (2012+20ans) puisse être considérée comme un "progrès de l'humanité " ? Comment s'organiser pour que les Européens soient plus 'efficaces' alors même que le renom de l'Union Européenne au plan international pâlit ?

La Conférence du 21 Décembre 2011 a été co-organisée avec le Comité Economique et Social Européen qui lui-même organisera une seconde conférence sur le thème de Rio+20 les 7 et 8 Février 2012 . Notre réunion a servi en quelque sorte de banc d'essai, d'explorateur de nouvelles pistes pour ce deuxième axe, le '*nouveau projet européen*'. Et cela grâce à la participation d'importantes têtes de réseaux, chacune leader dans son domaine.

La Conférence a aussi été l'occasion de donner une place prépondérante aux acteurs d'origine française avec un dîner en l'honneur et des prises de parole de Brice Lalonde, hôte d'honneur, et de Sylvie Lemmet (PNUE), la présidence de session de clôture par Gilles Berhault (Président du Comité 21), les interventions de Robin Edme (membre du CA de EPE et consultant auprès du Commissariat au Développement Durable), Vaïa Tuuhia (Coalition française des ONG Rio+20), Stephane Dupas (Energie Cité) et la participation de plusieurs réseaux français.

1. Progrès de l'humanité.

Nous savons tous les éléments qui font la nouvelle phase de la 'planétarisation' engagée au XXème siècle et due à l'impact de l'évolution technologique sur les transports, la communication, le changement climatique, la financiarisation de l'économie, la façon de faire la guerre.

A quelles conditions pouvons nous espérer que Rio+20 soit un jalon pour un progrès de l'humanité alors que celle-ci peine à gérer les conséquences de cette mondialisation et que nous sommes face au besoin de sauter le pas et de réaliser la grande transformation qu'implique le contexte économique, démographique, social et écologique ?

Le titre donné à la rencontre proposait un double axe :

- le thème du "partage" simultanément dans trois domaines étroitement reliés entre eux : le partage des ressources naturelles, financières et de savoir,

- l'innovation sous de multiples formes avec des leviers pour créer un effet d'échelle que sont les territoires, régions, villes qui peuvent aider à accélérer la transition.

Cette rencontre a permis de lancer des pistes sur plusieurs questions avec 4 ateliers :

Atelier 1. Partager les Ressources Naturelles;

Atelier 2. Partager les Ressources Financières.

Atelier 3. Partager le Savoir

Atelier 4. Villes et Régions en Transition

Le Partage des ressources naturelles doit s'appuyer sur un saut d'innovations de toutes natures : technologique, de business model, de mode d'usage. Il y a donc un lien essentiel à faire avec le partage du savoir et de l'innovation. Celle-ci d'ailleurs n'est plus seulement Nord/Sud. Elle est aussi Sud/Sud et Sud/Nord. Un tel investissement dans une société qui soit bas carbone, efficace sur le plan de la gestion des ressources, suppose par ailleurs une autre gestion des ressources financières.

Le partage des ressources financières suppose une révolution morale. La financiarisation de l'économie, avec des ordres de bourse à 80% automatisés, des salaires et des bonus honteux pose un problème éthique évident. La révolte des indignés, contre les élites qui ont construit ou soutiennent le système injuste et inefficace actuel, rappelant d'autres révolutions dans les siècles passés, est un sursaut éthique. Même Jean-Claude Trichet a exprimé son attention pour ce mouvement

Dans ces trois domaines, le 'partage' suppose une nouvelle méthode de coopération. Les règles de l'éthique dans le cadre de la planétarisation sont capitales. L'éthique et l'efficacité se rejoignent pour souligner combien le mensonge, mal bénin dans un groupe restreint, devient un mal capital dans le cadre de larges organisations sociales comme celle dont nous avons besoin pour organiser le 'partage'⁴. C'est pourquoi, au plan européen comme au plan mondial, les questions de monitoring, vérification, reporting et aussi de récompenses sont cruciales.

A partir des nombreuses initiatives pour Rio+20 proposées par les parties intéressées débouchant sur de longues listes d'objectifs, la Conférence a permis de proposer, à partir de ces propositions, un schéma simple des leviers à mettre en place pour que la conférence de Rio+20 puisse être un 'nouveau progrès pour l'humanité'.

Les éléments se résument en quatre axes

⁴ Teilhard de Chardin. Le rebondissement humain de l'évolution et ses conséquences.

Conférence des Nations Unies Rio 2012+20, progrès pour l'humanité.

1. Penser et agir comme '*une seule planète = un seul pays*'.
2. Inventer un système collectif et systémique pour rendre compte (*Collective Accountability Systemic Review System - CASRS*) avec des mécanismes de monitoring, reporting, vérification, récompenses et des 'piliers' que seraient :
 - (i) *Objectifs* : Des objectifs du développement durable et un timing, incluant des Objectifs de Consommation Durable ainsi qu'incluant et développant les Objectifs du Millénaire. Les Objectifs du développement durable seraient basés sur une reconnaissance des besoins humains universels et droits à l'accès à l'alimentation, l'eau, les services, l'énergie, le logement et la participation (empowerment).
 - (ii) *Accès à l'information* : une convention des nations unies sur l'accès à l'information dans le domaine de l'environnement (Une Convention d'Arhus Mondiale, proposition soutenue par le Brésil)
 - (iii) *Rapport et récompenses* : une convention des nations unies sur la responsabilité des entreprises, la récompense des performances (bonus etc.) liées à des critères environnementaux, sociaux et de gouvernance (ESG), la comptabilité verte.
 - (iv) *Monitoring et vérification* : un Conseil du Développement Durable des Nations Unies en charge de CASRS, soutenu par les Gouvernements, les Agences des Nations Unies, les Agences de Notation du Développement Durable et une plateforme de coordination ouverte, multi-acteurs, de la chaîne de valeurs pour des secteurs spécifiques comme l'interdépendance (nexus) énergie-alimentation-matières premières-eau, les océans, les transports, le développement urbain.
3. Assurer une meilleure protection des *biens communs mondiaux* avec
 - (i) un Tribunal International de l'Environnement
 - (ii) un Parlement des Générations Futures
 - (iii) un PNUÉ renforcé
 - (iv) un protocole sur la protection marine dans le cadre de la convention des nations unies sur le droit de la mer.
4. Lancer des 'partenariats transformants' (transformative partnerships) pilotes sur le thème *pauvreté et économie verte* :
 - (i) accès à l'électricité par les énergies renouvelables en Afrique
 - (ii) nutriments pour l'Afrique
 - (iii) économie circulaire et zéro déchet pour l'Asie et la Région Pacifique
 - (iv) bio-économie pour l'Amérique Latine
 - (v) zéro déchet pour la Région Méditerranéenne et l'Europe
 - (vi) eaux douces et océans pour les Peuples.

Ces projets de partenariats transformants pilotes *pauvreté et économie verte* seraient organisés sur une base 'continentale' pour une période de 10 ans avec un système de rapport au *Conseil du Développement Durable des Nations Unies* et d'échange d'expériences entre projets pilotes pour que les 'bonnes pratiques' puissent être disséminées sans attendre. Ces partenariats associeraient toutes les parties intéressées (au plan européen on pourra s'inspirer des initiatives de la DG Recherche et Innovation).

Dans le cadre de ces partenariats pilotes '*pauvreté et économie verte*', le thème du partage des ressources naturelles, financières et de savoir serait prééminent. Le partage dans les 3 domaines suppose une vision 'positive' et même optimiste, en dépit de l'énormité des défis. Cette vision positive est proposée sur un double axe d'envie de croître : croître en capacité de gestion de la complexité d'une part et croître en conscience humaine de notre interdépendance d'autre part.

Face aux challenges, le processus de Rio+20 devrait être l'occasion, pour le Monde et pour l'Europe, d'un "nouvel élan humain" à faire grandir dans le coeur de l'Homme, ensuite, une attention et une mobilisation autour des leviers de la 'nouvelle abondance' que permet justement le partage, la vision d'une économie circulaire, les capacités de la société de l'information, les nouveaux business models, y compris financier.

Pour partager ce nouvel élan, cette envie de croître, les potentialités de cette nouvelle abondance, il faut créer un mécanisme nouveau de 'partage des idées, des ambitions, des problèmes, des ressources' en s'appuyant sur deux 'foyers d'action, distincts et conjugués : l'un de gestion co-opérative de la complexité, l'autre de montée de la conscience du besoin de solidarité humaine et d'une transition juste.

2. Etre plus efficace.

La Conférence de Décembre 2011 a été construite sur la base de plusieurs constats et a conduit à la mise en place d'outils :

- SHARE : Nous ne sommes pas assez efficaces, c'est pourquoi nous lançons l'initiative SHARE, une plateforme d'accompagnement du processus Rio+20. Un premier exemplaire est joint au rapport.
- PEP21. Nous devons accélérer la transition vers un nouveau modèle économique et social. C'est pourquoi EPE et le Comité 21 France lance l'initiative européenne d'une plateforme pour l'ingénierie de partenariats pour créer un effet d'échelle en faveur de bonnes pratiques
- PHOENIX EUROPE L'Union Européenne a besoin d'un nouveau contrat social et d'une forme de Grenelle de l'Environnement Européen
- LONGTERM INVEST. Nous devons changer la finance et, notamment, réencourager les investissements à long terme en soutien aux objectifs de Europe 2020 et 2050. GLOBE prépare une conférence sur ce sujet.
- ACCORD. Nous avons proposé que Rio+20, ou à défaut l'UE (comme un axe du 7ème Plan d'action environnemental) mette en place un "Accord sur les Droits et Responsabilités" des Acteurs du Marché qui soit une opportunité de convergence entre des initiatives réglementaires (comme en France) et volontaires (comme le Code Volontaire Durabilité Allemand) prises dans les Etats Membres et au niveau de l'UE en

matière de responsabilité des entreprises - développement durable-reporting extra financier .

Avec les événements de la crise de la dette et de l'euro, l'UE a perdu de sa superbe et de son influence au plan international face aux pays émergents. L'Union Européenne a des atouts à faire valoir au plan international si plus vite et mieux que les autres, elle peut proposer de nouveaux modèles de gouvernance de nature à favoriser le partage des 3 types de ressource.

Mais il est aussi fort à craindre que la crédibilité de l'UE aux yeux de beaucoup de ses citoyens a été réduite en cendres. Par ailleurs, si l'impact de la crise de la dette sur la gestion de l'Europe des 27 , ses répercussions sur la gestion de l'Euroland des 17 conduit à une situation d'urgence au sein de l'UE, il ne faudrait pas qu'une focalisation des instances européennes sur le traité des 26 actuellement envisagé pour Mars occulte la nécessité d'une *double track approach*, d'une part la mise en ordre financière, d'autre part le nouveau projet européen et son rôle dans la relance économique.

Ceci devrait être mis à l'ordre du jour du Conseil Européen de Printemps. D'où le nom du projet, inspiré de l'oiseau qui renaît de ses cendres, PHOENIX EUROPE pour une concertation entre réseaux politiques et société civile pour un message commun aux institutions européennes sur la nécessité d'un nouveau contrat societal européen qui sera de toute façon indispensable pour permettre le passage à une économie à faible carbon et efficace sur le plan de la gestion des ressources naturelles. L'UE a les moyens de sortir plus forte de cette crise.

Se contenter de faire ce que l'on peut dans son petit coin, en silos ou dans un dialogue bilatéral ou un partenariat entreprise/ong ne suffit plus. Il faut faire partie d'une gestion de chaîne de valeur ou l'on se préoccupe de l'amont et de l'aval, comme du maillon faible. Nous sommes tous interdépendants et nous devons apprendre à gérer cette interdépendance pour mieux partager les 3 types de ressource qui firent l'objet de la rencontre de Décembre 2011 et (re)créer de l'abondance.

C'est pourquoi participer à une 'chaîne de valeur' devient si important. Et c'est pourquoi Partenaires Européens pour l'Environnement qui a une longue expérience en gestion de la chaîne de valeur et en mobilisation des acteurs du marché a pris l'initiative de la rencontre avec le soutien du Ministère Français de l'Ecologie qui a soutenu cet axe de travail de EPE depuis plusieurs années.